

Concert du 2 avril 2023

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Vingt-quatrième saison

Matthias Weckmann : Choral “Ach wir armen Sünder” versus 1

Cantate “Wie liegt die Stadt so wüste”

“Ach wir armen Sünder” versus 2 & 3

Sebastian Bach : Cantate BWV 158 “Der Friede sei mit dir”

Choral “Christ lag in Todesbanden” BWV 625

Karine Serafin\*, Catherine Jousselin *sopranos*

Akiko Matsuo, Marie Ladret *altos*

Matthieu Benoit, Stanislas Herbin *ténors*

Ayméric Biesemans\* *basse*

Amadeo Castille *hautbois*

Ruth Weber\*\*, Juhyun Lee *violons*

Michèle Sauv , Aik Shin Tan *altos*

Cécile Verolles *violoncelle*

Gilles Naturel *contrebasse*

Jürgen Banholzer *clavecin*

Freddy Eichelberger *orgue*

Joseph Roussi , Etienne Cendrier *souffleurs*

(\*solistes, \*\*coordination artistique)

## Wie liegt die Stadt so wüste

*Wie liegt die Stadt so wüste, die voll Volkes war!  
Sie ist wie eine Witwe die eine Fürstin unter den Heiden und eine  
Königin in den Ländern war, muß nun dienen.*

*B Euch sage ich allen, die ihr vorüber gehet: Schauet doch und  
sehet, ob irgend sei ein Schmerz wie mein Schmerz, der mich  
treffen hat.*

*Sie weinet des Nachts, daß ihr die Tränen über die Wangen fließen,  
und ist niemand unter allen ihren Freunden, der sie tröste.*

*B Schauet doch und sehet, ob irgend sei ein Schmerz wie mein  
Schmerz, der mich treffen hat. Denn der Herr hat mich voll Jam-  
mers gemacht am Tage seines grimmigen Zorns.*

*Jerusalem hat sich versündigt, darum ist sie wie ein unrein Weib.  
Alle ihre Nächsten verachten sie, und sind ihre Feinde worden.*

*B Man höret's wohl, daß ich seufze, und habe keinen Tröster. Mein  
Herz walle mir im Leibe, denn ich bin hoch betrübt.*

*SB Ach Herr, siehe an mein Elend, denn der Feind pranget sehr.*

**(s)** *Comme la voilà désertée, la ville qui était si peuplée !  
Elle ressemble à une veuve, la reine des nations, souveraine des  
peuples, elle est devenue servante !*

**(b)** *Je le dis à vous tous qui passez :  
Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à la douleur que  
j'endure.*

**(s)** *Elle pleure dans la nuit, les larmes couvrent ses joues :  
personne pour la consoler parmi ceux qui l'aimaient.*

**(b)** *Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à la douleur  
que j'endure. Car le Seigneur m'a entièrement affligé, le jour de sa  
brûlante colère !*

**(s)** *Jérusalem a péché, elle est comme une femme impure.  
Ils l'ont trompée, tous ses amis, ils sont devenus ses ennemis.*

**(b)** *On l'entend bien que je gémis et ne trouve aucun réconfort.  
Mon cœur en moi se retourne, je ressens grand abattement.*

**(sb)** *Ah Seigneur, regarde ma détresse et mes ennemis qui jubilent.*

## Der Friede sei mit dir BWV 158

### Recitativo

*Der Friede sei mit dir,  
Du ängstliches Gewissen!  
Dein Mittler stehet hier,  
Der hat dein Schuldenbuch  
Und des Gesetzes Fluch  
Verglichen und zerrissen.  
Der Friede sei mit dir,  
Der Fürste dieser Welt,  
Der deiner Seele nachgestellt,  
Ist durch des Lammes Blut bezwungen und  
gefällt.  
Mein Herz, was bist du so betrübt,  
Da dich doch Gott durch Christum liebt!  
Er selber spricht zu mir:  
Der Friede sei mit dir!*

### Aria

*Welt, ade, ich bin dein müde,  
Salems Hütten stehn mir an,  
  
Welt, ade, ich bin dein müde,  
Ich will nach dem Himmel zu,*

*Wo ich Gott in Ruh und Friede  
Ewig selig schauen kann.*

*Da wird sein der rechte Friede  
Und die ewig stolze Ruh.*

*Da bleib ich, da hab ich Vergnügen zu  
wohnen,*

*Welt, bei dir ist Krieg und Streit,  
Nichts denn lauter Eitelkeit;*

*Da prang ich gezieret mit himmlischen  
Kronen.*

*In dem Himmel allezeit  
Friede, Freud und Seligkeit.*

### Recitativo

*Nun, Herr, regiere meinen Sinn,  
Damit ich auf der Welt,  
So lang es dir, mich hier zu lassen,  
noch gefällt,  
Ein Kind des Friedens bin,  
Und lass mich zu dir aus meinen Leiden  
Wie Simeon in Frieden scheiden!*

*Da bleib ich, da hab ich Vergnügen zu  
wohnen,  
Da prang ich gezieret mit himmlischen  
Kronen.*

### Choral

*Hier ist das rechte Osterlamm,  
Davon Gott hat geboten;  
Das ist hoch an des Kreuzes Stamm  
In heißer Lieb gebraten.  
Des Blut zeichnet unsre Tür,  
Das hält der Glaub dem Tode für;  
Der Würger kann uns nicht rühren.  
Alleluja!*

**Prochain concert le 7 mai à 17h30**

**cantate "Wer mich liebet, der wird mein Wort halten" BWV 74**

**coordination artistique Olivier Mourault**

**www.lescantates.org**

### Récitatif (b)

*Que la paix soit avec toi !  
Toi, ma conscience tourmentée :  
ton intercesseur est là !  
Ta dette qui était inscrite  
et la malédiction de la loi :  
l'une est effacée, l'autre rompue.  
Que la paix soit avec toi !  
Le démon qui dominait le monde  
et voulait emprisonner ton âme  
a été vaincu et défait par le sang  
de l'agneau.  
Mon cœur, pourquoi tant t'affliger ?  
Dieu t'aime au travers du Christ,  
c'est lui-même qui me dit :  
Que la paix soit avec toi !*

### Air (b-s)

*Monde adieu, je suis fatigué de toi, les  
tentes de Salem sont dressées pour moi.*

*Monde, adieu, je suis fatigué de toi.  
Je veux m'en aller au ciel.*

*J'y pourrai éternellement contempler  
Dieu dans le repos et la paix.*

*Là sont la juste paix  
et le repos éternel des âmes.*

*Là je veux demeurer, là il me plaît  
d'habiter.*

*Monde, chez toi tout n'est que  
guerre et combat, rien que pure vanité;*

*Là je resplendirai, paré des couronnes  
célestes*

*Au ciel, pour toujours,  
paix, joie et félicité.*

### Récitatif

*Maintenant Seigneur, règne sur mon esprit  
pour qu'en ce monde,  
autant qu'il te plaît encore  
de m'y laisser,  
je sois comme un enfant de paix  
et, de mes souffrances, vers toi, laisse-moi  
m'en aller en paix, comme Siméon !*

*Là je veux demeurer, là il me plaît  
d'habiter,  
là je resplendirai, paré des couronnes  
célestes.*

### Choral

*Voici le véritable agneau pascal  
tel que Dieu l'a offert.  
C'est haut sur le bois de la Croix,  
qu'il a rôti dans le plus ardent amour.  
Que son sang marque notre porte,  
ainsi la foi tient la mort en échec,  
le bourreau ne peut pas nous atteindre,  
Alléluia !*

On ignore l'année de composition, le librettiste ou la forme exacte de la cantate *Der Friede sei mit dir...* De toute évidence c'est une œuvre trop courte pour être complète. Néanmoins, le texte a orienté les musicologues vers le Troisième jour des fêtes de Pâques, qui célèbre la résurrection du Christ. Réapparaissant devant ses disciples, celui-ci prononce ces paroles : Que la paix soit avec vous, le titre de la cantate, les mêmes qu'il avait prononcées avant son arrestation et qui deviennent signe de reconnaissance et preuve du miracle.

Dans la foi chrétienne, cette paix, c'est d'abord celle de la réconciliation avec Dieu. C'est pourquoi le concert commence par une lamentation du compositeur Matthias Weckmann (1616-1674) inspirée du prophète Jérémie et qui dépeint Jérusalem dévastée par la colère de Dieu. Weckmann était un élève de Schütz, qui avait étudié auprès de Monteverdi. Et c'est peu dire qu'on retrouve ici toute la vocalité italienne figurative, chargée de sanglots, de hoquets, de grimaces.

Weckmann compose *Wie liegt die Stadt so wüste* alors que la peste a frappé Hambourg. Et à cette époque les épidémies de peste sont vécues comme un châtement du Dieu terrible et redouté de l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament, par contraste, met en scène le Christ qui intercède, le rédempteur dont le sacrifice sur la croix enlève les péchés du monde. Cette paix qu'il apporte, c'est celle des consciences. L'avènement du Christ libère l'homme de la mort comme néant. C'est le sens de cette cantate de Bach.

La musique fait la part belle à la voix de basse, qui incarne souvent le Christ dans les cantates. C'est donc lui, vraiment, qu'on entend prononcer à trois reprises les paroles bibliques : *Que la Paix soit avec toi*. Et entre chaque, le chanteur se dédouble, reprend forme humaine pour ainsi dire et, adoptant un débit plus parlé, commente l'événement de la résurrection.

Cette promesse de paix projette l'homme dans un futur radieux. Un air, d'abord, permet de peindre le séjour céleste. Il est amené par une phrase de violon, infinie comme le Ciel, d'une souple félicité. La voix est fortifiée et sûre : puisque derrière la mort, il y a l'éternité, la vie n'est plus l'horizon fermé de l'homme. Bach jugea-t-il que sa chanson n'était pas à la hauteur ? Il choisit en tout cas de complexifier son propos et superposa à la mélodie un choral éponyme de Johann Rosenmüller (1617-1684), chanté par la soprano. Contraste de tessiture, de tempo, d'harmonie : la musique en devient irréaliste (et délicate pour les interprètes). Peut-être est-ce ici qu'interviendrait un second air si la cantate était complète... Le récitatif qui suit ramène l'auditeur sur terre, pour le temps que Dieu voudra encore l'y laisser, sans quitter des yeux le Ciel promis. Le choral vient célébrer Pâques, c'est la cinquième strophe du cantique de Luther *Christ lag in Todes Banden*. Dieu gisait dans les liens de la mort. Bach célébra aussi ce choral par une pièce pour orgue, qui referme ce concert.

Christian Leblé